

L'année des Possibles !

Alors que nous tournons la page de 2025, toute l'équipe du Centre Social et Socioculturel Horizon vous souhaite une année 2026 riche en projets, en rencontres et en réussites. Que cette nouvelle année soit synonyme d'espoir, de créativité et de partage pour chacun d'entre vous.

Le début d'année est souvent l'occasion de faire le point sur nos souhaits, nos rêves et nos ambitions. Au Centre Horizon, nous croyons que chaque souhait peut devenir réalité, qu'il s'agisse d'un projet personnel, d'une nouvelle activité ou d'un engagement communautaire. Notre centre est plus qu'un lieu d'accueil : c'est un véritable lieu des possibles où chacun peut écrire sa propre histoire et construire son avenir.

En 2026, nous souhaitons continuer à accompagner chacun dans ses démarches, à offrir des espaces d'expression et à soutenir les initiatives qui font vibrer notre quartier.



Que vous soyez en quête d'apprentissage, de convivialité ou de solidarité, notre équipe est là pour vous !

N'hésitez pas à venir nous rencontrer, à participer à nos ateliers, à proposer vos projets ou simplement à échanger. Ensemble, faisons de cette année une aventure collective, riche de projets, d'enthousiasme et de solidarité.

Que 2026 soit une année où tout devient possible, avec vous et pour vous !



Merci COCO



Colette, la battante au grand cœur

Colette COLIN a achevé son dernier mandat de Présidente de notre Centre Social en mai dernier. Sa maladie a eu raison de sa combativité et elle nous a quittés le 18 octobre 2025. Colette a été entourée par sa famille et ses amis jusqu'à ses derniers instants.

Coco, c'est ainsi que ses proches s'adressaient à elle, est donc partie et la très nombreuse assistance présente au funérarium a témoigné qu'elle a laissé une trace dans la vie des personnes qui l'ont connue.

Après des études d'infirmière à Paris, elle est venue exercer à la Polyclinique de Cholet puis à l'hôpital ce métier consacré aux autres, certainement pas choisi au hasard ... Elle est devenue cadre de santé, s'investissant pleinement dans sa profession qui la passionnait. Elle a présidé l'Amicale des hospitaliers dont elle a ensuite assuré les fonctions de trésorière tout en continuant de consacrer beaucoup de temps et d'énergie à l'association.



Arrivée au Centre Social il y a 15 ans, elle est rentrée au Conseil d'Administration en 2013, fut élue Présidente en 2017 restant fidèle au poste jusqu'en mai 2025. Elle a su garder le cap, même dans les périodes de turbulences et elle était très heureuse et satisfaite de voir HORIZON en pleine forme aujourd'hui.

On conservera de Colette le souvenir de sa bienveillance et de son énergie inversement proportionnelles à sa taille ! On s'étonne encore de ne pas la voir débouler parmi nous avec une idée à faire de suite

Le Jardin des Collines

Un nouvel espace pour cultiver le vivre ensemble

Depuis le 1er décembre, un nouvel espace est à destination des habitants de notre quartier pour jardiner, se rencontrer, papoter, transmettre, ...

Il s'agit du projet "le Jardin des Collines" porté par une dizaine d'habitants. Grâce au soutien de la Ville de Cholet, un nouveau terrain est à disposition des habitants. Il se situe entre la résidence la Girardière, l'Adapéi "les Hirondelles", le Centre Social Horizon et les tours du quartier Colline.

Le RDV est donc donné à tous les habitants qui le souhaitent. Un créneau collectif est fixé au CS Horizon, tous les lundis à 14h30 pour jardiner ensemble mais les portes sont ouvertes et chacun peut venir quand il veut !

Des projets de pique-nique partagé, de concerts au jardin et d'ateliers sont en réflexion pour animer cet espace en 2026.



TÉLÉTHON 2025

Horizon œuvre pour le Téléthon

Pour sa dixième édition, le défi Téléthon a une nouvelle fois tenu toutes ses promesses ! Le but était de collecter 53936 pièces de puzzle comme autant d'habitants de la ville de Cholet, puis, de réaliser une œuvre collective géante représentant le logo du Téléthon.

Nous avons relevé le défi haut la main puisque plus de 103 000 pièces ont été récoltées. La participation des Choletais est toujours aussi impressionnante; durant tout l'automne, les vendredis après midi ont vu affluer jusqu'à cinquante personnes dans la salle principale du Centre Social pour réaliser la peinture puis le collage de l'œuvre collective. Nos défis sont l'occasion de donner libre cours à la créativité de tout un chacun, nous avons pu exposer de nombreux tableaux réalisés avec des pièces de puzzle par des personnes très imaginatives qui souhaitent participer à notre défi. En parallèle, notre équipe de collecteurs a pu rassembler des dons auprès des commerçants et artisans qui soutiennent notre démarche et les ventes d'objets réalisés par notre groupe de couturières nous permettent de remettre un chèque qui grossit d'année en année grâce à la générosité du public et à l'implication des bénévoles.



Cette année, c'est un chèque de 5952 € qui a été remis à l'association Vive la vie, et qui sera ensuite transmis au Téléthon ! MERCI

RENCONTRE D'AUTEURE

Marie-France Desmaray au CS horizon

Le 24 octobre dernier, nous avons accueilli Marie-France Desmaray qui a présenté son travail d'écriture devant un parterre d'une quarantaine de personnes.

Les livres qu'elle publie sont des romans de type saga qui permettent l'évasion dans un espace géographique et temporel particulier.

La rencontre s'est bien déroulée, l'échange avec le public fut riche et très intéressant, Marie-France Desmaray a répondu à toutes les questions et s'est ensuite pliée au rituel des dédicaces.

Bibliographie : Les Amants de la Rivière rouge/ Le Tourbillon des Illusions/La Délicatesse du Bonheur et d'autres romans à venir prochainement



LES MOTS ONT UN SENS

Mieux comprendre l'impact des mots

Albert Camus nous avait prévenus :

« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde. » On aurait dû l'écouter avant d'inventer Internet.

Prenons deux mots, deux mots innocents et complètement indissociables des réseaux sociaux: influenceur et follower. Autrefois, "influencer" relevait du soupçon, on peut même dire qu'une personne "sous influence" allait être une victime car l'arnaque n'était pas loin. On accusait les puissants d'influences occultes, on mettait en garde les enfants contre les "mauvaises influences". Aujourd'hui, influencer est une vocation, mieux, un rêve. On ne veut plus changer le monde, on veut l'influencer. Pour cela la recette paraît simple, il suffit de flatter, de rallier la colère de tous contre quelqu'un ou de proposer un truc magique qui règle un problème largement partagé. Et le rêve, il est lumineux, c'est l'argent qui tombe du ciel et la vie au bord d'une piscine débordante, de préférence à Dubaï.

Quant à être un "follower", littéralement un "suiveur", cela aurait jadis suscité la méfiance des esprits libres.



Qu'en pensent nos jeunes qu'on imagine facilement comme les premiers followers et victimes désignées des influenceurs ?

Un sympathique échange avec Liam, 17 ans et en terminale, montre qu'il faut ranger les caricatures et regarder de plus près. Alors oui, la pratique de Tik Tok est intensive, oui, les temps d'écrans (expression à la mode et qui ne veut rien dire) font frémir, 3 heures par jour sur "les réseaux" annoncées par Liam, infiniment plus pour d'autres de ses copains. Mais Liam connaît le sens des mots et affiche une grande lucidité sur les agissements des grands acteurs du numérique.

Le caractère péjoratif de "follower" ne lui a pas échappé et d'ailleurs, le terme serait "has been", ringard en Français, et remplacé par abonné. On est abonné à un influenceur, à une chaîne Youtube, ou à autre chose qui exige un usage intensif des pouces, comme on est abonné au gaz, c'est plus neutre ... Les catégories d'influenceurs sont bien identifiées. Il y a ceux qui produisent des contenus sur un sujet bien précis, par passion, sans autre but que de la partager. Liam est "client". Il y a ceux qui ne représentent qu'une nouvelle façon de faire de la pub, les marques ont bien compris que les jeunes sont plus faciles à "choper" sur leurs téléphones que sur la télé familiale après le journal de vingt heures. Il y a ceux qui portent des idées de toutes nature, pour faire le buzz, multiplier le nombre de vues qui multiplie le nombre d'Euros. Il y a ceux qui sont carrément toxiques, Liam se dit insensible à leurs discours, mais reconnaît que dans son entourage des personnes ont modifié leur comportement, et qu'en fait, ils ont été influencés. Enfin, il y a ceux qui produisent des contenus divertissants que Liam apprécie après une rude journée au lycée ...

Liam est-il représentatif de sa génération ? Difficile à dire, car pas plus que les vieux, les jeunes, ça n'existe pas. Il est certainement représentatif des jeunes qui comme lui fréquentent assidûment le Centre Social depuis de nombreuses années, qui ont fait confiance aux animateurs et aux bénévoles qui leur ont expliqué beaucoup de choses ... qu'ils ont retenues.

**Panurgisme fait référence au mouton que Panurge, personnage d'un roman de Rabelais, se jeta à la mer entraînant à sa suite tout le troupeau et son propriétaire. Cinq siècles plus tard, l'expression est restée,*



Être suiveur, c'était manquer de colonne vertébrale, se laisser porter par le vent du plus fort. Désormais, on se vante d'en être : on compte ses "followers" comme on compterait ses disciples. L'orgueil du nombre a remplacé la force du sens.

Les mots, pourtant, n'oublient jamais leur histoire. Ils gardent en eux la mémoire des idées qu'ils ont portées. Et il se pourrait bien que notre époque, en jouant avec eux, s'y perde un peu : à force d'influences, on ne pense plus, à force de suivre on ne sait plus où aller.

Les mots ont un sens et à bien y regarder ils l'ont conservé. Les dégâts tristement visibles des influenceurs sont bien là, et le panurgisme* avec.

Camus avait vu juste, il est important de respecter le sens des mots et pour cela il faut le connaître. A force de les travestir, on se prive de la capacité des mots à nous faire communiquer, à nous unir.

Tout cela est bien intéressant, mais c'est une vue qui a le recul de l'âge.

LES AMIS DE LA SANTÉ

Une association adhérente au CS Horizon



L'association des Amis de la Santé est une association loi de 1901 fondée il y a plusieurs dizaines d'années. Association adhérente de notre Centre Social, elle y tient ses réunions tous les mardis soirs.

Elle accompagne presque exclusivement des personnes dépendantes de l'alcool, on parle d'addiction et l'addiction est une maladie. Le nom de l'association a été choisi pour être neutre et ne pas stigmatiser ses membres qui sont malades et doivent être soignés.

Parallèlement, les Amis de la santé sont présents au côté de l'entourage des personnes malades, ce sont les aidants. Cette association est adhérente d'une fédération nationale, la FNAS, elle-même adhérente de la CAMERUP, qui regroupe cinq associations d'utilité publique poursuivant le même but, les Amis de la Santé, la Croix Bleue, Entraid'addict, Addiction Vie Libre et la Fédération nationale Joie et santé.

Dans la région de Cholet et en Vendée on compte environ 150 membres actifs dans l'association.

Il paraît utile de rappeler quelques chiffres. Tous les ans meurent 41.000 personnes du fait de leur consommation d'alcool, 71.000 du tabac et "seulement" 1500 de diverses drogues. En dehors du nombre de morts, les produits addictifs ont des impacts sociaux très différents, allant de presque nuls pour le tabac à extrêmes pour ce qu'il est convenu d'appeler les drogues, trafics, corruption, fusillades dans la rue, etc ...

Les Amis de la Santé, et ils ne sont pas les seuls, regrettent que les campagnes gouvernementales anti-alcool n'ont pas la force des campagnes anti-tabac, la puissance des lobbies n'y est probablement pas étrangère.

En rejoignant les Amis de la Santé, les personnes addictives ou leur entourage trouvent une écoute "entre pairs" auprès de bénévoles qui sont tous d'anciens addictives et aidants. Ils trouvent aussi beaucoup d'informations et de contacts utiles vers les structures de soins adaptées à leurs cas. Cette écoute se fait en particulier au sein de groupes de parole, distincts pour les malades et pour leur entourage. On parle de rémission, car on ne guérit pas d'une addiction. La menace qui pèse à tout moment sur une personne en rémission est la rechute. Elle peut survenir après de très longues années d'abstinence et elle est souvent violente. C'est pour cela que les participants des groupes de parole sont encouragés à poursuivre leur engagement au sein de l'association, pour maintenir à un niveau élevé la vigilance indispensable pour respecter absolument le ZERO ALCOOL. Il faut hélas dire que "pousser" un addictif à l'alcool vers les Amis de la Santé ne sert pas à grand chose. En effet "l'envie d'en sortir" (le "déclat") est un préalable indispensable.



LA LOCOMOTIVE 2.0
ALLER VERS - RECONSTRUCTION - ACCOMPAGNEMENT - EMPLOI

LA LOCO 2.0

Un programme d'aide au retour à l'emploi

Porté localement par 4 Centres Sociaux de Cholet, La Loco 2.0 est un dispositif pour accompagner les habitants éloignés de l'emploi. Problème de garde d'enfants, manque de mobilité, difficultés de santé, perte de confiance en soi, barrière de la langue... les freins au retour à l'emploi sont nombreux.

Alors, au Centre Social et Socioculturel Horizon on a décidé d'aider les habitants en proposant des actions concrètes et un accompagnement, parfois individuel, puis sur d'autres moments, en collectif, pour reprendre son avenir professionnel en main.

Les professionnels du centre social organisent donc depuis plusieurs mois, des temps de rencontre, des ateliers, des visites,

des échanges, avec pour objectif de "remonter dans le train" et "se remettre sur les rails de l'emploi". Du 15 au 19 décembre 2025, plusieurs ateliers pour "se (re)trouver" ont été organisés : colorimétrie, journal créatif, marche en pleine nature, méthode 4 colors, ... Les habitants inscrits ont pu travailler, en collectif, et grâce à des intervenants professionnels extérieurs, la confiance en soi, la posture, les forces et les compétences, ... des éléments clés pour se sentir prêt à rencontrer de nouvelles entreprises et se remettre en marche !

Le dispositif LOCO 2.0 est ouvert à tous les habitants de plus de 26 ans. Si vous connaissez un membre de votre famille, un voisin, un proche concerné, n'hésitez pas à lui partager l'information !



Ce préalable n'est pas suffisant car si elle est seule, une personne addict ne pourra pas s'en sortir. C'est là que les Amis de la Santé pourront répondre à la nécessité absolue d'être accompagné sur la voie de la rémission. L'association agit aussi dans le cadre d'actions de prévention, vers les jeunes notamment, par une présence aux festivals pendant la période estivale ainsi que dans les services d'addictologie des hôpitaux de Cholet, Luçon et Montaigu, et dans des centres de postcures à la Roche/y et les Sables d'Olonne, sous forme de témoignages.

Il faut savoir que, physiologiquement, le développement du cerveau se poursuit jusque vers 25 ans et que la consommation précoce d'alcool fait des dégâts considérables qui sont définitifs. C'est particulièrement en direction des jeunes que les campagnes gouvernementales sur les dangers de l'alcool manquent cruellement.

Que l'on soit addictif ou un proche, pour en savoir plus ou pour contacter les Amis de la Santé, c'est très simple. Il y a le site web riche en informations "lesamisdelasante85" et par téléphone au 06-77-39-52-00 il y a la possibilité d'un premier échange avec une personne formée et apte à donner les premières indications utiles.

LE RÔLE ESSENTIEL DES AIDANTS

Les héros du quotidien



On en parle beaucoup dans les media, on rencontre souvent le mot dans les articles de journaux : c'est quoi être un ou une aidant(e) ? comment sait-on que l'on appartient à cette catégorie ? Parfois le handicap d'un enfant nous impose durant une vie entière de l'aider dans les gestes de la vie quotidienne. Au début les tâches sont les mêmes que pour un enfant bien portant, on agit pour son enfant, puis l'enfant grandit et devient adulte mais on conserve les même réflexes, on aide comme on l'a toujours fait. Parfois le handicap survient par accident et l'on s'adapte là aussi, on s'occupe de son enfant parce qu'il a besoin d'aide et l'entrée dans la vie d'adulte n'y change rien, on continue d'aider sans compter ses efforts et son temps...

Notre société vieillit peu à peu et le vieillissement s'accompagne parfois et même souvent de troubles qui entraînent une dépendance et un besoin d'aide qui va grandissant au fur et à mesure du développement de la maladie... Certaines personnes sont atteintes en entrant dans le grand âge, au-delà de 90 ans, d'autres découvrent leur pathologie au début de la soixantaine au commencement de la retraite. Ces maladies font peur, elles enferment la personne qui est atteinte tout comme la famille qui gravite autour, que l'on soit conjoint ou enfants, l'impact est toujours difficile à supporter.

Le conjoint en pleine possession de ses moyens va rapidement compenser la défaillance de l'autre : celui ou celle qui va bien va peu à peu se transformer en « aidant(e) ».

Toute la vie du couple va basculer progressivement, les gestes les plus simples vont se transformer en difficulté insurmontable. Il y a une certaine honte à exprimer sa lassitude pour le conjoint bien portant qui va faire face aux problèmes jusqu'à l'épuisement. C'est difficile de vivre au quotidien avec une personne qui ne ressemble plus à l'être que nous avons connu et aimé avant. Une seule certitude : ces maladies n'offrent aucune guérison, elles conduisent leur porteur dans une spirale infernale qui telle une tornade va tout détruire sur son passage. Le constat n'est pas réjouissant et peu d'entre nous échappent à cette réalité.



Il n'y a pas de règle, pas d'âge précis, on devient « aidant » dès lors que le besoin d'aide survient. Pour tenir le choc, il faut accepter d'en parler, accepter de se faire aider car les aidants ont besoin d'aide comme ils ont besoin de répit. Il faut qu'ils puissent échanger pour rompre le silence et raconter leur quotidien afin de prendre du recul. Il faut maintenir les liens sociaux pour ne pas s'isoler, il faut qu'ils continuent de vivre leur vie avec leurs activités propres.

Être aidant c'est une épreuve d'endurance, une sorte de marathon auquel nul n'est entraîné : il faut trouver des lieux d'écoute et d'accueil, des endroits où se ressourcer. Il existe de nombreux

organismes, des associations spécialisées pour accueillir les personnes dépendantes et leur aidant(e) c'est une solution qui permet de mieux vivre ces difficultés.

Avant de franchir la porte de ces lieux pour partager la prise en charge de la dépendance, il est nécessaire d'avoir pris conscience de la situation car très souvent les « aidants » ne veulent pas se définir comme tels.

Le Centre Social a créé un groupe de parole qui s'est réuni à compter du 19 décembre pendant trois jours avec trois temps de réflexion qui consistaient à définir le rôle d'aidant, à déterminer à partir de quand on devient aidant et comment on vit la situation d'aidant. Si la demande se fait sentir, nous pourrions organiser un nouveau groupe qui permettrait de proposer un espace de parole et d'écoute sans tabou où chacun pourrait exposer ses problèmes.

Pourrait-on imaginer de créer un lieu dédié à cet accueil bienveillant pour dissiper l'impression de solitude que ressentent les aidants ? Le centre social est-il le lieu où cette problématique peut être traitée ? Nous allons vous proposer de vous exprimer à ce sujet sous la forme d'un petit sondage que nous vous soumettrons dans les semaines qui viennent.



DE CHOLET À LILLE

Quand le bénévolat devient un tremplin pour les étudiants

S'engager pour informer : mon expérience au sein d'un journal associatif

En septembre 2024, j'ai rejoint la commission du journal Inf'Horizon du Centre Social et Socio-culturel Horizon à Cholet. Pendant un an, j'ai participé à la réalisation de trois journaux locaux. Avec l'équipe, j'ai traité des sujets variés, allant du fonctionnement et des enjeux de l'économie circulaire au suivi d'un tournoi de football inter-centres sociaux. Participer à la réalisation d'un journal de quartier m'a été bénéfique concernant la construction de mon projet professionnel : le journalisme est un métier qui s'apprend aussi par la pratique. Au-delà de l'intérêt journalistique, mon expérience bénévole m'a offert une immersion dans la vie associative et m'a permis de faire de belles rencontres.



Daphné BOUDARD, bénévole au CS Horizon et étudiante à Lille

Mettre à profit son engagement bénévole

En parallèle, j'étais en classe de terminale au lycée Fernand Renaudeau à Cholet, où j'avais choisi d'étudier les spécialités HGGSP (Histoire, Géographie, Géopolitique, Sciences Politiques) et SES (Sciences Économiques et Sociales). Ces enseignements ont progressivement nourri mon intérêt pour les enjeux de politique internationale, mais aussi pour l'observation des comportements sociaux. Dans le cadre de Parcoursup, valoriser un engagement bénévole a été un atout. Il témoigne d'une curiosité de l'esprit et d'une capacité à s'impliquer dans un projet collectif. Aujourd'hui, je suis en première année de Licence en Sciences Politiques avec Option Journalisme à l'Université de Lille et à l'Académie de l'ESJ Lille où j'étudie une formation pluridisciplinaire. J'y développe ma culture générale, ma connaissance des médias et des méthodes de décryptage de l'actualité.

Le bénévolat enrichit à tout âge

Le stigmate associant le bénévolat aux retraités est à déconstruire. Que l'on soit étudiant, actif ou retraité, l'engagement associatif enseigne, dynamise et crée du lien. En 2025, près d'un tiers des 16-30 ans déclarent avoir consacré du temps à une activité bénévole au sein d'une structure associative, selon le ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative. Investir son temps dans une activité qui sert l'intérêt général, en développant et mettant à profit nos qualités, est un moyen effectif pour se réaliser tout en contribuant à la collectivité. Cette dimension est mise en lumière à l'occasion de la journée internationale du bénévolat, célébrée tous les 5 décembre depuis 1985, qui rappelle cette année que « chaque contribution compte » et façonne la société.



LE CARILLON

Un réseau de Solidarité Locale

Le Carillon est un projet de l'association La Cloche, porté à Cholet par l'Eclaircie. Son objectif, améliorer le quotidien des personnes sans domicile et lutter contre l'isolement grâce à des gestes simples, accessibles à tous. En tant qu'habitant, vous pouvez vous aussi participer à cette action d'entraide en offrant des produits solidaires chez les commerçants, en sensibilisant votre entourage ou en devenant bénévole. Les établissements partenaires ont mis en évidence sur leur vitrine ou comptoir, le macaron du Carillon. Lorsque vous prenez un café ou un autre produit, vous pouvez en payer deux et le second sera proposé à une personne dans un réel besoin. Pour toutes informations vous pouvez contacter l'association au 02-41-75-94-81 ou par mail "lecarillon.cholet@leclaircie.fr".

LES DATES A RETENIR

2026

13, 20 Janvier et 3 février :

Atelier numérique "tableur facile". inscription à l'accueil du Centre horizon. Gratuit.

13 Janvier :

Découvrez l'astronomie autour d'un 1er atelier, gratuit et ouvert à tous !

22 Janvier :

Spectacle "Ma République et moi" avec le Jardin de verre, au Centre Social et Socioculturel Horizon

28 Janvier (14h-16h) et 30 Janvier (16h-18h) :

Collecte de vêtements et chaussures pour notre friperie.

3 Février :

Une journée dédiée au thème du logement pour découvrir les nouvelles façons d'habiter, organisée par les Centres Sociaux de Cholet Agglomération.

13 février :

Ouverture de notre Friperie associative et solidaire "frip'horizon", allée des vanneaux. tout à 1€ pour favoriser la seconde main, de 9h à 17h.

17/01, 13/02, 14/03, 10/04 et 30/05 :

Des RDV pour les Parents Solos avec une pause mensuelle pour voir la parentalité du bon côté !

29 Mai :

C'est l'Assemblée Générale de notre association ! Un moment fort, dynamique et ouvert à tous, en toute convivialité. Plus d'infos à venir ...

7 Juin :

Vide-Greniers et animations sur le quartier, devant le CS Horizon, réservez votre date !

DES ESPACES pour les habitants

Jardin partagé des collines : un RDV gratuit, pour tous les habitants qui souhaitent se retrouver pour jardiner, tous les lundis à 14h30

Zone de gratuité : au Centre social Horizon, un espace est dédié au réemploi. Déposez et/ou venez prendre des objets pour une consommation plus raisonnée !

Bibliothèque de quartier : ouverte tous les mardis (16h-18h), les mercredis (10h-12h) et les jeudis (16h-18h), accès gratuit et ouvert à tous. relais de la Médiathèque de Cholet.

Frip'horizon : un espace dédié à la seconde main et au réemploi pour changer ses habitudes de consommation ! Ouvert chaque vendredi, veille des vacances scolaires, de 9h à 17h. tout à 1€.

Espace Numérique : besoin d'aide dans vos démarches en lignes ou sur l'utilisation de matériel informatique ? les bénévoles sont présents tous les mardis (14h-17h), les mercredis (10h-12h) et les jeudis (17h-19h) pour vous aider. Accès gratuit, ouvert à tous.

